

LE MAG

L'INFO DES ANNÉES COLLÈGE

EN CÔTES D'ARMOR



10

BIEN S'INFORMER
C'EST ESSENTIEL!

08

OBJECTIF 10
POUR ALICIA
TOUBLANC

22

UN HÉRISSON
DANS MON JARDIN

Tu crois qu'on va tenir jusqu'au début des JO ?



LE MAG', pour qui pour quoi ?

FRANÇAIS

Quand on est collégien ou collégienne, la vie est trépidante, pleine de projets, d'envies mais aussi de questions. Pour t'accompagner de la 6^e à la 3^e, le Conseil départemental des Côtes d'Armor t'offre LE MAG', un semestriel plein d'actus, de reportages et d'idées... tout ce qu'il faut pour t'étonner, t'informer et t'épanouir en Côtes d'Armor. Pour ce 5^e numéro, le Mag' se met à l'heure olympique, avec un jeu et une interview de la championne Alicia Toublanc. Il se penche aussi sur le monde des médias et t'invite à réfléchir à ta façon de t'informer. Bonne lecture !

BRETON

Birvilh zo e buhez an neb a zo skolajiad pe skolajiadez, ur bern traoù d'ober, c'hoantoù a-leizh, ha kalz goulennoù ivez avat. Evit sikour ac'hanout eus ar 6^{vet} d'an 3^{vet} zo profet un dra dit gant Kuzul-departamant Aodoù-an-Arvor : LE MAG', ur c'hwec'hmizieg ennañ keleier, alioù fur, kelaouadennoù ha soñjoù... Evit ar 5^{vet} niverenn-mañ ec'h a ar Mag' diouzh an eur olimpek, gant ur c'hoari hag ur pennad-kaoz gant ar gampionez Alicia Toublanc. Lakaat a reer ar gaoz ennañ ivez war bed ar mediaoù, dit d'en em soñjal war ar mod ma vezez kelaouet. Lennadenn vat dit !

GALLO

Cant on ée coléjien, coléjiene, la vivrie ée beujante, empllenie de projéts, de voulaers, mé étou de qhésions. Pour aller canté tae de la 6^e dica la 3^e, le Conseil départemental des Côtes d'Ahaot t'ofr' LE MAG', un « su 6 mé » pplein d'èfères d'asteur, de conseils, d'articl's et de runjeries... Pour c'te 5^e liméro, le Mag' se met à l'oure olympique, o ene jouerie é ene enterveüe d'la champione Alicia blanc. I clline étou su le monde de la presse et te périe à runjer à ta manière de te ghimenter. Bone lirre !

Sommaire

- 3 ÇA DÉCOIFFE**
La flamme du breaking souffle à Saint-Brieuc
- 4 C'EST L'ACTU**
L'info vue par des jeunes costarmoricains
- 6 C'EST TROP BIEN**
Livre, film... toutes nos suggestions
- 8 C'EST À VOUS**
Alicia Toublanc : objectif JO pour la championne du monde
- 10 ÇA NOUS CONCERNE**
• Bien s'informer, c'est essentiel
• Comment se sentir bien dans ses baskets ?
- 16 C'EST ÇA LE COLLÈGE**
• Des artistes au collège : créons ensemble
• La vie des établissements
- 20 C'EST NOTRE Avenir**
• Numérique : des métiers en tous genres
• Un hérisson dans mon jardin
- 23 C'EST TOUT MOI**
Apolline Colas. Son livre aide à mieux vivre la maladie
- 24 BD**
Un faux vs info



À la Une

Un grand merci à Clémence (13 ans), de l'atelier BD du Cercle à Saint-Brieuc, pour son illustration publiée à la Une de ce numéro.

LE MAG', C'EST TON MAGAZINE !

- Tu as envie :**
- de participer aux ateliers de conception du Mag'?
 - de proposer des idées d'articles ?
 - de nous dire ce qui te plaît le plus, ce qui te plaît le moins ?
 - de partager un projet auquel tu participes, au collège ou dans la vie de tous les jours ?

>> **N'HÉSITE PAS À NOUS CONTACTER :**
PAR COURRIEL : LEMAG@COTESDARMOR.FR
PAR SMS : 06 86 24 03 94
OU SUR COTESDARMOR.FR/LEMAG



rendez-vous breaking

JEUX OLYMPIQUES LA FLAMME DU BREAKING BRÛLE À SAINT-BRIEUC

Du 18 mai au 15 juin
Portes ouvertes de l'école de breaking Unvsti School le samedi de 16h à 17h
9 place de la Cité,
Saint-Brieuc. Réservé aux collégiennes et collégiens

21 juin
Tous au break
Chorégraphie monumentale participative - 19h
Place de la Résistance à Saint-Brieuc

23 juin
Journée mondiale olympique et paralympique
Base départementale de Guerlédan
Lire aussi en page 6

28 octobre
Unvsti Event
Salle Steredenn,
Saint-Brieuc

C'est l'une des quatre disciplines à faire son entrée aux Jeux Olympiques en 2024 et elle est particulièrement spectaculaire ! Le breaking, forme sportive de la danse hip-hop, impressionne par son caractère acrobatique, ses figures au sol et ses battles, véritables duels de danseurs. Tu veux découvrir ce sport ? Rendez-vous à Saint-Brieuc où la culture hip-hop vibre depuis déjà 30 ans.

Saint-Brieuc, précurseur du breaking ? On peut le dire ! Sais-tu que la ville a été la toute première en France – après Paris – à accueillir un spectacle de danse hip-hop ? C'était en 1994, au festival Art Rock, et c'est le début d'une belle histoire entre le breakdance et la jeunesse briochoine. Très vite, la discipline se développe à Saint-Brieuc, notamment dans le quartier du Plateau. Des « missions hip-hop » y voient le jour, et déjà, des stars internationales viennent y donner des cours. En 2002, l'association Unvsti est créée et implique les jeunes pour faire vivre la culture hip-hop sur le territoire. En 2007, elle organise son premier battle international qui, depuis, accueille chaque année les meilleurs danseurs et danseuses du monde entier. Dix-sept ans plus tard, la dynamique n'a pas faibli : un festival a vu le jour (ZTZ – Zéro à la tolérance zéro), une école de breaking est née et Saint-Brieuc a même accueilli l'équipe de France, en avril dernier, grâce à un partenariat entre la Ville et le Conseil départemental. Aucun doute, le breaking a de beaux jours devant lui en Côtes d'Armor !

Semestriel édité par le Département des Côtes d'Armor 9 place du général de Gaulle - CS 42371 - 22023 Saint-Brieuc cedex 1
 Directeur de la publication : Christian Coail. Directeur de la rédaction : Yves Colin. Rédactrice en chef : Virginie Le Pape. Journalistes : Kristell Hano, Laurence Ladier, Virginie Le Pape, Stéphanie Prémel. Ont collaboré à ce numéro : les 5^e2 du collège Yves-Coppens de Lannion, les 4^eB du collège Per-Jakez-Hélias de Merdrignac, Lisa Cutté, Eva Idrobo, Arthur Jamey, Pierre Meudal, les 5^e et 4^e Segpa du collège Jean-Macé de Saint-Brieuc, les membres du projet Résistances au collège François-Marie-Luzel de Plouaret, les élèves du club jardin du collège Eugène-Guillevic de Plouec-L'Hermitage, Simon Le Moy-Mauvecin, Apolline Ganne, Morgane Corbin, Mathilde Launay, Lison Le Coroller, Léwisia Marchand-Monvoisin, Sarah Le Nagard, les participantes à l'opération Girls'r coding (collège Albert-Camus de Grâces), Apolline Colas, Elli Bude, Arwen Ladève. Photos : Thierry Jeandot, Ozlight/Picksmakerz, Julian Schlosser, Frédéric Polledri, Virginie Le Pape, Stéphanie Prémel, Getty Images, Istock photos, Freepik. Couverture : Clémence Gautier. Illustrations : Akko, Clémence Gautier, Youenn Daniel, Elsa Schenck, Ugo Prada-Huet, Arthur Sohler, Freepik. Jeux : Aksel Ilse. BD : Jean-Christophe Balan. Création-exécution-réalisation : mediapilote (Langueux). Impression : Guivarc'h L'Imprimerie (Plérin). Tirage : 35 000 exemplaires. ISSN : 2826-0996.
 Pour toute demande : lemag@cotesdarmor.fr / Loi n°49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.



Rubrique réalisée avec la participation des 5^{es}2 du collège Yves-Coppens de Lannion

Le chiffre

42€

C'est le montant moyen de l'argent de poche mensuel des 10-15 ans, selon une enquête de Milan presse. Cette étude démontre qu'en la matière, il y a beaucoup d'inégalités. Seuls cinq jeunes sur dix environ reçoivent de l'argent de poche, et les filles en touchent en moyenne 6 € de moins que les garçons. Souvent, cette somme est utilisée pour acheter de la nourriture, des jeux vidéo, des livres et magazines, des vêtements, pour financer des sorties ou faire des cadeaux, mais 5 ados sur 10 préfèrent l'économiser pour plus tard.
Léane, Lucie et Lara

En action pour réduire les biodéchets



Qu'on habite en ville ou à la campagne, depuis le 1^{er} janvier 2024, nous sommes tous et toutes censés composter les déchets de cuisine et de jardin. C'est en tout cas ce que dit la loi antigaspillage de 2020 ! Le compostage consiste à trier les déchets organiques puis à les déposer dans un composteur pour qu'ils se décomposent. Grâce à cette habitude toute simple, il est possible de valoriser en moyenne 83 kg de déchets par an et par personne, tout en produisant un engrais gratuit et écologique pour fertiliser les sols et les cultures. La balle est désormais dans le camp des collectivités pour organiser les modalités de collecte, notamment dans les villes où des composteurs individuels de jardin ne peuvent être mis en place. *Elsa, Sofia et Gwënhaelle*



Une autre idée pour réduire ses biodéchets : adopter une poule !

À LIRE SUR

cotesdarmor.fr/lemag
avec tous les autres articles des 5^{es}2



Wanted : médecins !

Depuis début mars, l'hôpital de Lannion a décidé de réguler l'accès aux urgences la nuit : il faut désormais appeler le 15 avant de s'y présenter afin d'éviter trop d'affluence, faute de médecins. Cet exemple parmi d'autres démontre que, comme beaucoup de territoires ruraux, les Côtes d'Armor sont actuellement confrontées à un manque de professionnels de soins. Pour tenter d'y remédier, le monde de la santé en Côtes d'Armor a décidé d'unir les forces pour agir. Objectif : rendre le département plus attractif pour les personnels soignants ! Plusieurs actions ont déjà été mises en œuvre, comme faciliter l'accueil de médecins stagiaires, accompagner l'installation de nouvelles et nouveaux praticiens, encourager la création de centres de santé ou encore développer les formations médicales et paramédicales dans le département. Pourvu que ça marche !
Jules et Eloïse



Cette campagne de publicité diffusée en 2023 a pour objectif d'attirer des médecins en Côtes d'Armor.

Réseaux sociaux : légalement pas avant 15 ans

Cyberharcèlement, addiction aux écrans, images violentes ou pornographiques... Pour protéger les jeunes des dangers des réseaux sociaux, une loi en date de 2018 fixe à 15 ans l'âge minimal pour s'inscrire sur les plateformes. Plus jeune, il faut théoriquement l'accord de ses parents. Pourtant, dans les faits, plus de la moitié des 10-14 ans sont présents sur les réseaux et aucun contrôle n'est effectué ! C'est pourquoi une nouvelle loi a été votée dernièrement pour encadrer davantage l'accès aux réseaux sociaux. Elle instaure notamment une "majorité numérique" à 15 ans. Les plateformes vont devoir proposer au plus vite des solutions fiables pour contrôler l'âge de leurs utilisateurs ou obtenir un accord parental. Affaire à suivre... *Mannaïg et Enzo*



Pour ou contre... l'uniforme scolaire



Abandonné en 1968, l'uniforme scolaire fera-t-il bientôt son grand retour dans les écoles, collèges et lycées de France ? Une centaine d'établissements vont expérimenter la tenue unique, en vue d'une éventuelle généralisation en 2026. Mais toi, qu'en penses-tu ? Des élèves de Lannion ont donné leur avis.

Pour



L'uniforme permet d'éviter le harcèlement car tout le monde est habillé de la même façon.

L'uniforme gomme les inégalités sociales.

Avec l'uniforme, c'est plus facile de s'habiller le matin.

L'uniforme montre que nous appartenons à notre école.

Propos recueillis par Adèle, Jade et Sterenn

Contre



« On ne peut pas affirmer notre style et notre identité. »

« Avec l'uniforme, on a l'impression de revenir dans le passé. »

« Ce type de vêtements ne met pas en valeur tous les physiques. »



+ sur cotesdarmor.fr/lemag

LES SUGGESTIONS DE LECTURE D'ADOS DES CÔTES D'ARMOR !

Le livre à dévorer



COUP DE CŒUR
de la Bibliothèque des Côtes d'Armor

Oxcéan

de Nicolas Michel, Talents Hauts Éditions

Premier bébé né avec une écaille de poisson dans la nuque, Nell Chelsea Donovan est promise à un destin hors du commun : faire partie d'une communauté qui sauvera le monde et les océans. Cinquante ans plus tard, c'est au tour de Floée de contribuer à la survie de la planète, promise par un certain Nood Spei, messie radical de cette humanité nouvelle. Un roman d'anticipation haletant et rythmé, aux héroïnes à la détermination sans faille, qui nous fait réfléchir sur les apparences, les ambitions cachées et la manipulation. *Disponible en médiathèques (ne vous laissez pas effrayer par l'épaisseur du livre, il vous passionnera dès les premières pages !)*



20
TERRE
DE JEUX
24

Le temps fort à ne pas manquer

23 juin à Guerlédan
La Journée mondiale olympique et paralympique

À quelques jours à peine de l'ouverture officielle des Jeux Olympiques de Paris, le Département des Côtes d'Armor t'invite à te mettre dans l'ambiance ! Le 23 juin, sur le site sportif de la base départementale de Guerlédan, de nombreuses initiations, démonstrations et animations t'attendent pour découvrir et essayer de nombreux sports olympiques et paralympiques. Une occasion rêvée de te bouger, en partenariat avec le Comité Départemental Olympique et Sportif (CDOS) et les comités sportifs des Côtes d'Armor.



TOUT LE PROGRAMME SUR

cotesdarmor.fr

JEUX 2024
À la recherche du champion !
20 TERRE DE JEUX 24

Chaque année, des élèves du collège Per-Jakez-Helias de Merdrignac participent au concours Alkindi, un championnat national de cryptologie. Grâce à leur entraînement assidu, ils sont devenus des experts de la résolution d'énigmes ! Pour t'inviter toi aussi à te remuer les méninges, les 4eB ont imaginé ce jeu. Ton défi : retrouver la trace d'un grand sportif costarmoricain qui se prépare actuellement pour les Jeux de Paris.

Énigme 1 Où s'entraîne-t-il ?
EMOR<D>OJ<E>V
<E>L<O>D<R>O<M>E
<A>E<L>O<U>E<A>C

Énigme 2 Dans quel sport excelle-t-il ?
A → E → I
Y → U → O
B → C → D
Z → ... → F
HA NQYSEPOA KA BUBKERLA RDQ NERSA
Indice : une lettre remplace l'autre.

Énigme 3 Quel est son prénom ?
O K E M A F I J B
H U G D L B E G Q
A I D T S E R Y U
Q P C U X O J H M
S V D Z A T I S X
C Z U D R N U H J
F E B G E J O D V
C T Y P A U Y R U
M N G F T I X H E
Indice
X
X
X

Énigme 4 Quel est son nom ?
1
2
3
Mon premier est une boisson qui a la couleur de fond du drapeau olympique.
Mon deuxième est la boisson avec laquelle on s'hydrate pendant l'effort.
Mon troisième est une boisson qui peut être de la couleur du troisième ou du quatrième anneau olympique.
Mon tout est le nom de notre champion paralympique !

Retrouve les solutions et plus d'infos sur le concours Alkindi sur www.cotesdarmor.fr/lemag

Illustration : Aksel Iise (Pifio)



Le film culte à découvrir

RECOMMANDÉ PAR

l'Uffej Bretagne
(Union Française du Film pour l'Enfance et la Jeunesse)



The Truman show

de Peter Weir, 1998

Truman Burbank est agent d'assurance et mène une vie bien réglée, dans une petite station balnéaire jolie et propre. Sa femme, ses voisins, la clientèle, tout le monde est gentil et Truman est, jour après jour, d'une bonne humeur inaltérable. Mais cette vie rêvée est-elle vraiment celle qu'il voulait ? Lorsque Truman décide de réaliser son rêve - voyager -, un événement vient perturber son quotidien.

« The Truman show » est un film vraiment génial, toujours d'actualité, qui critique tout à la fois l'idéal du bonheur américain et l'aliénation par les médias. Le rythme, la mise en scène, les décors, le jeu d'acteur de Jim Carrey en font un vrai bonheur.

Disponible en médiathèques



© Julian Schlosser

INTERVIEW



ALICIA TOUBLANC

OBJECTIF JO

POUR LA CHAMPIONNE DU MONDE

Originaire de Saint-Jean-Kerdaniel (22), Alicia Toublanc a décroché l'or, l'hiver dernier, aux championnats du monde de handball. Avec l'équipe de France, elle se prépare désormais pour les Jeux Olympiques de Paris. Elle a accordé une interview à Arthur, Eva, Lisa et Pierre, quatre ados des Côtes d'Armor.

Alicia, comment avez-vous commencé le handball ?

À l'école, mon institutrice nous a proposé de découvrir le hand et j'ai tout de suite adoré. Dès 7 ans, je me suis inscrite au club de Plouagat. Au début, c'était vraiment pour le plaisir, pour être avec mes copines, me défouler... Et puis au fur et à mesure, le côté sport d'équipe m'a beaucoup plu, le côté physique aussi. Je suis restée dans ce club jusqu'à mes 14 ans.

Imaginez-vous déjà que vous pourriez devenir championne du monde ?

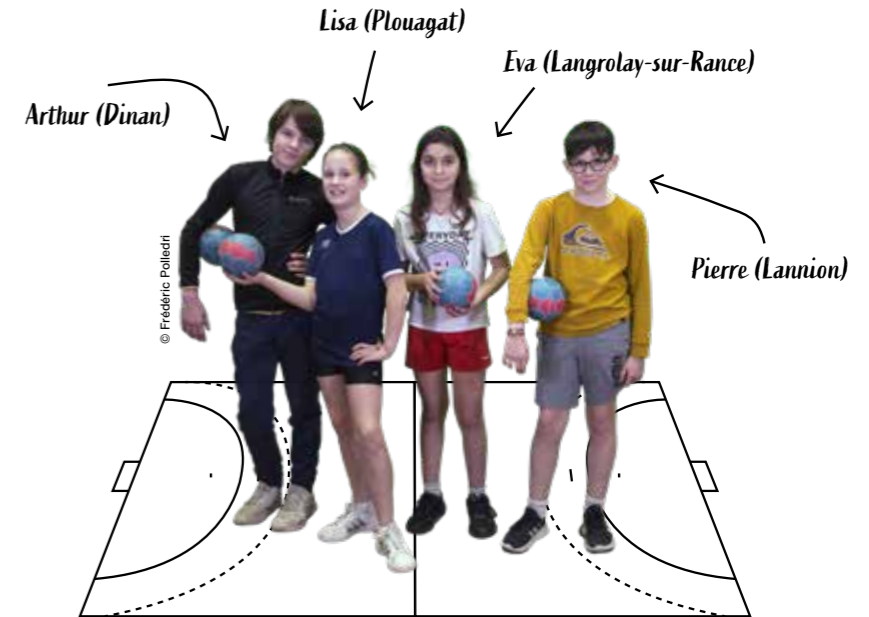
Jamais (rires) ! En fait, je ne me posais pas la question car je ne connaissais pas du tout les parcours possibles pour y arriver. Ce n'est que quand j'ai commencé à progresser et à intégrer les sélections départementales, puis régionales, que je me suis dit : « J'ai envie de continuer, j'aimerais aller en équipe de France. »

Quelles ont été les étapes pour accéder au haut niveau ?

J'ai emprunté un chemin plutôt classique. J'ai intégré le pôle espoir pendant mes trois années de lycée, puis le centre de formation du club de Brest. Ensuite, je suis entrée dans l'équipe professionnelle. Ce parcours n'a pas toujours été facile. Il y a des moments où on se demande si on va réussir, si c'est vraiment ça qu'on a envie de faire. Moi, j'ai vite eu des blessures au genou, alors je me suis posée beaucoup de questions : est-ce que je vais réussir à rebondir ? à retrouver mon niveau ? Mais ce sont ces difficultés qui forment le caractère et qui me permettent d'être là aujourd'hui.

Et maintenant, vous êtes en équipe de France...

Oui, j'ai été sélectionnée en 2021 juste après les JO de Tokyo. C'est toujours un honneur de jouer pour l'équipe de France, de porter le maillot bleu, de chanter la Marseillaise. C'est vraiment quelque chose de fort et puissant car on se dit qu'on représente notre pays, qu'on est l'image de ce pays. C'est une grande fierté.



Handballeuse, est-ce votre métier à 100 % ?

Oui, c'est mon métier, c'est ce qui m'apporte un salaire tous les mois. Mais j'ai aussi un diplôme de kiné en poche. Pour moi, c'était très important de sécuriser mon avenir avec un diplôme car une carrière à haut niveau peut vite basculer. En plus, ces études ont été très bénéfiques car elles m'ont permis de bien connaître mon corps et d'avoir un œil plus expert sur la prévention des blessures, la préparation, la récupération, etc.

L'hiver dernier, vous avez gagné les Mondiaux. Qu'avez-vous ressenti à ce moment ?

Au début je n'ai pas trop compris ce qui m'arrivait. Je n'ai pas arrêté de me répéter : « Je suis championne du monde, du monde ENTIER ! C'est vraiment ce qui m'arrive ? » Je suis très très fière d'avoir réussi à faire ça et très heureuse d'avoir pu le partager avec cette équipe de France qui est top.

Et maintenant, comment vous préparez-vous pour les JO ?

C'est un peu particulier car je suis toute l'année au club de Brest pour le championnat et j'ai peu de temps avec l'équipe de France. On a fait quelques stages et aussi des matchs de qualification pour l'Euro, qui nous servent de préparation pour les JO. En juin et juillet par contre, je serai à 100 % avec

l'équipe de France pour me préparer à fond. Après, il faut savoir que je ne suis pas encore sûre de participer aux JO. La sélection se fait au dernier moment, en fonction des états de forme des unes et des autres. Mais je me prépare comme si j'y allais pour être dans les meilleures dispositions possibles*.

Est-ce que c'est stressant de se préparer à une telle compétition ?

C'est vrai qu'il y a énormément de pression car on entend beaucoup parler des JO, à la télé, dans la rue... Comme on est championnes du monde, on sait qu'on va être très attendues par les autres équipes, par le public. Heureusement, il y a beaucoup de gens derrière moi, ça apporte beaucoup de force et de motivation. Ce qui est beau dans le sport, c'est aussi de partager des émotions avec celles et ceux qui nous suivent.

* Peu après cette interview, Alicia s'est malheureusement blessée lors d'un entraînement. Une lésion de la paroi abdominale lui impose actuellement quelques semaines de convalescence. Nous lui souhaitons un bon rétablissement et espérons la revoir vite sur les terrains !



RETROUVEZ L'INTERVIEW COMPLÈTE SUR cotesdarmor.fr/lemag

BIEN S'INFORMER, C'EST ESSENTIEL !

Accéder à l'information, rien de plus facile ! Radio, télé, journaux, internet, réseaux sociaux, podcasts... Les médias sont omniprésents dans notre vie quotidienne et diffusent un flux constant d'actualités. C'est une sacrée chance pour pouvoir se tenir au courant, en temps réel, de ce qui se passe dans le monde entier ou au coin de ta rue. Mais au fait, pourquoi est-il si important de bien s'informer ?

S'INFORMER POUR MIEUX COMPRENDRE LE MONDE

Notre environnement proche ou plus lointain est en constante évolution. Il s'y produit chaque jour des événements qui peuvent avoir des répercussions à grande échelle ou, plus concrètement, sur ton quotidien. En t'informant régulièrement, tu réunis des clés pour mieux comprendre ces changements, leurs origines et les enjeux qui en découlent. Tu portes alors un regard plus éclairé sur le monde qui t'entoure, tu réagis de façon plus juste et réfléchie.

S'INFORMER POUR CONSTRUIRE TES PROPRES OPINIONS

Une information de qualité s'efforce de confronter les idées, d'opposer les arguments, de donner la parole à des spécialistes ou témoins aux avis parfois différents. Les médias te permettent ainsi de construire tes propres opinions sur tout un tas de sujets. En t'informant tous les jours et en variant les sources d'information, tu développes ton esprit critique et apprends à confronter et à analyser les informations. Bien utile pour affirmer tes opinions, faire tes propres choix et devenir un ou une citoyenne active, sans te laisser manipuler !

S'INFORMER POUR DÉVELOPPER TA CURIOSITÉ ET ACCROÎTRE TES CONNAISSANCES

Lire un article sur une découverte scientifique, visionner un reportage sur la déforestation en Amazonie, écouter des interviews d'artistes... Suivre l'actualité, c'est développer ta culture générale et en apprendre plus sur l'histoire, les sciences, la géographie, l'art ou sur la société de façon plus large. L'info peut même t'être utile pour réussir au collège, car elle fait le lien entre des notions parfois théoriques et la réalité concrète. Elle permet de donner du sens aux apprentissages et t'aide à développer tes capacités de lecture et d'analyse.

S'INFORMER POUR MIEUX ORGANISER TON QUOTIDIEN

Suivre l'actu, notamment locale, ça peut vraiment te faciliter la vie ! Ta médiathèque est fermée pour travaux ? Les transports scolaires sont suspendus ? Un orage s'annonce ? Mieux vaut le savoir à l'avance pour pouvoir s'organiser. Pour cela, tu peux lire la presse régionale, écouter les radios locales, consulter leurs réseaux sociaux ou ceux des collectivités de ton secteur. Souvent, il y a aussi une mine d'infos pour trouver des idées d'activités ou de sorties (spectacles, ciné, programme de la MJC, etc.).



© Clémence Gauthier, 13 ans



Dossier illustré par les élèves des ateliers BD du Centre Victor-Hugo de Ploufragan et de l'association Le Cercle à Saint-Brieuc. Voir toutes leurs illustrations sur cotesdarmor.fr/lemag

S'INFORMER POUR APPARTENIR À TON TERRITOIRE

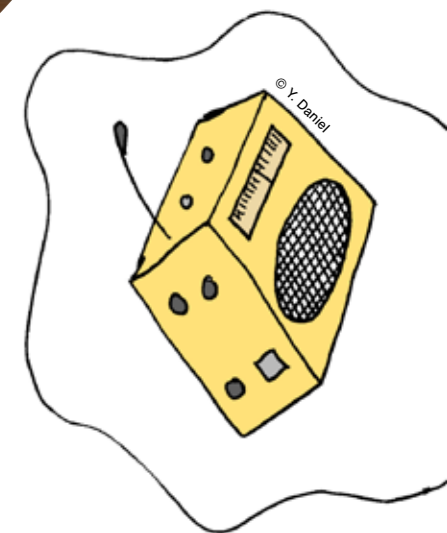
La France accueille les Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 ? Les Côtes d'Armor sont à la pointe dans tel ou tel domaine ? Une association de ta commune mène une action que

tu trouves formidable ? En t'informant sur l'actualité de ton pays, de ton département, de ta commune, tu prends conscience de toutes les bonnes initiatives et du dynamisme de ton environnement. Ça peut te donner envie d'y contribuer toi aussi : tu t'impliques et t'engages davantage dans la vie citoyenne. Et ça marche aussi pour les moins bonnes nouvelles : si tu es au courant de la fermeture d'une grosse entreprise de ton secteur, sans doute seras-tu plus à l'écoute de ton copain Arthur, démoralisé parce que sa maman vient de perdre son emploi...

Le chiffre

78%
des 14-18 ans s'intéressent à l'actualité

selon une étude réalisée par le Clémi et TF1 auprès de 800 élèves de l'académie de Rennes



La rédaction remercie Sylvie Patea, coordinatrice du Clémi Bretagne (Centre pour l'éducation aux médias et à l'information) pour son aide dans la réalisation de ce dossier.



© Y. Daniel



© Thierry Jeandot

L'avis de **Christophe Deloire**
(Secrétaire général de Reporters sans Frontières)

« Le droit d'informer et d'être informé, c'est crucial pour l'ensemble des citoyens et des citoyennes. »

« Aujourd'hui, sans accès à des informations fiables, beaucoup de choses peuvent être remises en cause, dans tous les domaines de la vie. Prenons l'exemple des élections : sans informations fiables, un scrutin peut être tronqué, basé sur des mensonges, et c'est la démocratie qui est mise à mal. En matière de santé, si de fausses informations circulent sur une épidémie, c'est notre droit à la vie qui est remis en cause. De même, si demain, vous êtes mal informés sur l'endroit où vous irez faire vos études ou sur l'entreprise dans laquelle vous allez travailler, ce sont vos vies qui peuvent être atteintes. Donc s'informer, c'est vraiment un enjeu pour nous tous. »

Propos recueillis dans le cadre de l'événement « L'Info dans tous ses états », organisé par le Département les 2 et 3 février dernier à Lannion.



TROUVER UNE INFO FIABLE, PAS SI SIMPLE !

Avec l'explosion des outils numériques, le monde des médias a changé. Aujourd'hui, n'importe qui peut produire de l'information et la diffuser sur internet ou sur les réseaux sociaux. Mais ces infos sont-elles fiables ? Pour ne pas risquer de te faire avoir par les fake news, voici quelques points à vérifier.

1. Le contenu est-il produit par un ou une journaliste ?

Produire une information de qualité, c'est un métier ! Assure-toi que les contenus que tu consultes sont réalisés par des journalistes. Lors de leur formation, on leur a appris des techniques rigoureuses pour recueillir l'info. Ils se sont aussi engagés à respecter une « déontologie », c'est-à-dire des règles qui assurent la fiabilité de leurs productions : décrire la réalité et ne pas la déformer, vérifier les faits, recouper les informations, ne pas donner sa propre opinion...

2. Les sources sont-elles citées ?

Pour vérifier un fait, les journalistes s'appuient sur des sources, c'est-à-dire des personnes fiables qui ont la légitimité pour s'exprimer sur un sujet. Ce peut être des spécialistes d'un sujet ou des témoins présents sur le lieu d'un événement. Les journalistes doivent toujours citer leurs sources (sauf en cas d'informations sensibles qui peuvent les mettre en danger), pour prouver la façon dont ils ont obtenu les informations.

3. Quels sont les objectifs de l'auteur ou de l'autrice ?

Sur internet ou sur les réseaux, des publicités, des messages de propagande, des canulars sont souvent déguisés en information. Demande-toi ce que recherche celui ou celle qui a publié l'info. Te vendre un produit ? T'influencer ou te convaincre de prendre telle ou telle position sur un sujet précis ? Dans ces cas, tu n'as certainement pas affaire à une information fiable et objective. De même, méfie-toi si un titre ou une photo est très (trop) spectaculaire ou tape-à-l'œil. Bien souvent, il s'agit d'informations non vérifiées qui ne s'appuient que sur des faits supposés.

Une bonne info en quelques minutes par jour ?

Le Mag' te conseille ces médias

C'est quoi l'info ?

Du lundi au vendredi, un journal TV de cinq minutes, façon youtuber, spécialement conçu pour les 12-18 ans par des journalistes de France Info. À 18h sur le site franceinfo.fr, sur les réseaux sociaux de France Télévisions et sur le canal 27 de la TNT.

Arte Journal Junior

Un autre journal quotidien en vidéo, le matin cette fois, réalisé par les journalistes d'Arte pour les 10-14 ans. Du lundi au vendredi à 6h 50 ou sur arte.fr

L'actu

Ce journal quotidien, conseillé à partir de 13 ans, propose 10 minutes de lecture par jour sur des sujets d'actualité. Sur abonnement. [Playbacpresse](http://Playbacpresse.com).



TEST ES-TU ACCRO À L'ACTU ?

Ce matin, au petit déj', la radio est allumée et diffuse un flash info. Que fais-tu ?

- ▲ Tu écoutes attentivement, pour tout savoir de l'actualité du jour.
- Tu changes de station pour mettre de la musique : il est trop tôt pour les mauvaises nouvelles.
- Tu éteins, tu préfères commencer la journée en silence.

En scrollant sur les réseaux sociaux, tu apprends qu'un engin extraterrestre vient de s'écraser dans une forêt des Côtes d'Armor. Que fais-tu ?

- Tu t'empresses de partager : c'est complètement dingue !
- ▲ Tu consultes les sites de médias reconnus pour vérifier l'info : ça sent la fake news à plein nez.
- Tu n'y prêtes pas attention, d'autres infos t'intéressent bien davantage.

Ce soir après les cours, tu as rendez-vous au cabinet dentaire. Sur la route, la voiture est arrêtée par un barrage d'agriculteurs qui manifestent.

- Tu te demandes bien ce qu'ils fabriquent là et tu interrogues tes parents pour en savoir plus.
- ▲ Tu ouvres la vitre et leur lances un message de soutien : tu es parfaitement d'accord avec leurs revendications.
- Tu les ignores en ronchonnant : c'est sûr, tu vas être en retard.

Tu as obtenu une majorité de L'info, et alors ?

Cela semble évident, l'actualité ne te passionne pas vraiment. Tes préoccupations d'ado prennent déjà suffisamment de place dans ta vie quotidienne, alors tu n'as pas envie de t'épuiser davantage en t'intéressant à des sujets qui ne te concernent pas directement. On te comprend ! Malgré tout, ce manque d'infos peut parfois te mettre dans des situations embarrassantes. Il t'est déjà arrivé de ne pas être au courant d'une info dont tout le monde parle ? Ou de relayer un peu trop vite une fake news absurde ? C'est qu'il est temps de commencer à mieux t'informer. Demande conseil au CDI !

Tu as obtenu une majorité de L'info oui, mais à dose raisonnable

Tu aimes te tenir au courant de ce qui se passe autour de toi. Si tu es en manque d'infos sur un sujet qui t'intéresse ou qui te touche de près, tu n'hésites pas à pousser les recherches pour en apprendre plus et pour te faire un avis. C'est un bon réflexe ! Il n'empêche que parfois, le flux constant d'information te donne le tournis ou t'angoisse, notamment quand il est question d'actualités anxiogènes. Ne culpabilise pas, lorsque cela arrive, de t'éloigner un peu des médias ou de te concentrer sur des sujets plus légers.

Tu as obtenu une majorité de L'info, complètement accro

Tu ne manques jamais une occasion d'aller à la pêche aux infos, quel que soit le sujet. Ta curiosité insatiable et ton usage régulier des médias t'ont permis d'acquérir une bonne connaissance des grands sujets d'actu, de consolider ta culture générale et de développer des opinions bien tranchées. Voilà qui te sera utile dans la vie ! Peut-être même envisageras-tu plus tard de devenir journaliste ? Sache qu'en attendant, tu peux déjà contribuer au Mag' ! Retrouve les modalités de participation en page 3.





Comment se sentir bien dans ses baskets ?

Se sentir bien dans son corps, dans sa tête et avec les autres : on en a tous et toutes envie, non ? Mais ce n'est pas toujours si simple. Le regard des autres, les complexes, un manque de confiance en soi... Autant de freins qui peuvent nous empêcher d'être pleinement épanouis. Voici quelques clés pour avancer en croquant la vie à pleines dents !

Éclate-toi dans une activité

Pratiquer une activité qu'on aime, qu'elle soit sportive, manuelle ou artistique, c'est un puissant remède pour se sentir bien. En plus, en développant tes compétences, tu vas gagner en confiance en toi et en tes capacités. Tu as l'esprit d'équipe et le collectif te motive ? Investis-toi dans des projets collectifs, qui permettent de nouer des liens et sont très stimulants !

Sois bienveillant et à l'écoute

Complimenter Liam pour sa nouvelle coupe, rassurer Chloé qui stresse à cause d'un devoir... S'intéresser aux autres, à ce qu'elles et ils adorent ou les chagrinent : cette capacité à se mettre à la place de l'autre s'appelle l'empathie. La bienveillance et l'écoute, c'est un super pouvoir !

Et toi, que fais-tu pour être épanoui ?

Des élèves du collège Charles-Brochen de Pontrioux répondent



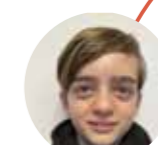
Jade, 6^e B

Là où je me sens le mieux et la plus libre, c'est quand je fais du cheval. C'est ma bulle, mon moment rien qu'à moi. J'ai l'impression que les chevaux me comprennent mieux que les humains.



Louis, 5^e B

C'est d'être avec mes amis. Avec eux, je suis heureux, on rigole tout le temps. On a souvent les mêmes points de vue, et on sait discuter entre nous même si on n'est pas d'accord.



Tristan, 5^e B

Ce qui me fait me sentir bien, c'est la compagnie des personnes que j'aime, ma famille, mes amis, les animaux aussi. Ça m'apporte du bonheur, ils me font rire et m'aident si j'ai besoin ou que je me sens mal.



Alysée, 6^e B

Moi, c'est le twirling ! Ça m'apporte beaucoup de joie, ça me fait plaisir de m'entraîner sur des nouveaux mouvements et de m'améliorer. J'adore les compèt', surtout pour la fierté que ressent ma famille qui vient me voir.

Affirme-toi

Tu rumines car une copine ne t'attend pas pour aller au self ? Dis-lui simplement que ça t'a blessé. Affirme-toi toujours sans agressivité, exprime juste tes pensées et pose tes limites. Ne te laisse pas influencer par le groupe : parfois, pour s'intégrer et paraître cool, on peut être tenté de faire des choses qui nous gênent. C'est important de savoir dire non !

Cultive un état d'esprit positif

Les personnes pessimistes diffusent des énergies négatives. Mieux vaut s'en éloigner, car elles peuvent nous miner le moral. Alors profite de chaque moment, offre ton rire et on te le rendra. Les gens heureux améliorent la vie des personnes qu'ils rencontrent !

Limite les écrans

Les écrans, c'est si addictif... Leur usage trop fréquent a des impacts profonds sur ton bien-être, ton lien avec les autres, et ta santé. La sédentarité entraîne des problèmes de sommeil, de surpoids, de concentration... Demande-toi ce que rester devant un écran t'apporte, et note les bénéfices après la lecture d'un bon roman, d'un temps passé à faire du sport ou avec tes amis. La vraie vie est ailleurs !

Ose dire quand tu ne vas pas bien

Quand on se sent mal, parler soulage énormément. Exprimer ses émotions et sa vulnérabilité est essentiel pour éviter d'autres maux. Amis, adultes de confiance, professionnels de santé, profs peuvent être à ton écoute. Beaucoup de structures existent également pour t'accompagner au mieux*.

Prends soin de ton corps... et accepte-toi comme tu es

Bien dormir, bien manger et pratiquer une activité physique sont des clés pour se sentir bien dans sa tête et dans son corps. Tu ne te plais pas ? En réalité, se dire moche, c'est s'inquiéter du regard des autres. On ne se sent bien que quand on ne se soucie plus de ce que les autres pensent de nous. Tu as de la valeur, alors aime-toi et tu ne manqueras de rien !

Crois en toi et prends confiance

Tu as des rêves et des ambitions ? Formidable ! On te fait croire que tu n'y arriveras jamais, ou que ce n'est pas fait pour toi ? Dis-toi bien qu'il n'est jamais trop tard pour changer et modifier ses habitudes. Des forces, tout le monde en a, il faut juste les trouver et les exploiter à fond. Ne l'oublie jamais : il n'y a pas d'échecs, il n'y a que des leçons à apprendre.

Article réalisé avec l'aide de Lucie Fegard, CPE, et Élodie Cherel, assistante sociale scolaire, responsables des ateliers bien-être et estime de soi, mis en place au collège Charles-Brochen de Pontrioux, au bénéfice de tous les élèves.

* Les services jeunesse, la Maison départementale des jeunes et des adolescents, les points d'accueil et d'écoute jeunes...

À LIRE SUR COTESDARMOR.FR/LEMAG
Les ateliers bien-être au collège Charles-Brochen de Pontrioux

DES ARTISTES AU COLLÈGE

Créons ensemble!

Laisser s'exprimer sa créativité, ça ne coule pas toujours de source... Alors pour permettre aux élèves de libérer leur potentiel artistique, rien de tel que d'accueillir des artistes au collège ! Grâce aux dispositifs d'éducation artistique et culturelle (EAC), ces derniers interviennent sur des temps longs pour partager leurs disciplines (danse, musique, arts plastiques, photographie, théâtre, etc.) et inviter les élèves à entrer eux-mêmes en création. Exemples avec les collèges Jean-Macé de Saint-Brieuc et François-Marie-Luzel de Plouaret.

AVEC VISION Z, LES ÉLÈVES DE JEAN-MACÉ CRÉENT LEUR DJ SET

Créer et organiser un DJ set dans une vraie salle de spectacle, pour faire danser les élèves de l'école voisine : c'est le projet qui occupe depuis plusieurs semaines les 5^e et 4^e de Segpa au collège Jean-Macé de Saint-Brieuc. À leurs côtés, le rappeur briochin Vision Z, du groupe W&Z, est bien décidé à leur apprendre les ficelles du métier ! Le petit groupe et l'artiste

"ICI, AVANT L'ARRIVÉE DU PUBLIC, ON FAIT DES BALANCES!"

Vision Z

se retrouvent chaque jeudi, pendant huit semaines, à Bonjour Minuit, la salle de musiques actuelles de Saint-Brieuc partenaire du projet. Là-bas, ils travaillent en conditions réelles, comme n'importe quel groupe accompagné par la structure.

Le projet a débuté par une visite du lieu, pour bien comprendre les étapes préalables à toute représentation. Du studio de répétition à la grande salle, en passant par le studio d'enregistrement ou le catering*, c'est une découverte pour les ados du groupe, dont peu ont déjà assisté à un concert et encore moins parcouru les coulisses d'une salle de spectacle. Devant

ÇA BALANCE!

la régie de la grande salle, Vision Z commente : « *Ici, avant l'arrivée du public, on fait des balances. C'est un moment où on travaille avec nos ingénieurs son et lumière, pour régler les micros, les projecteurs, le retour son qui nous permet de nous entendre quand on est sur scène.* » Attentifs, les jeunes savent que bientôt, ce sont

eux qui monteront sur le plateau qui leur fait face, un brin impressionnant. Mais avant cela, ils vont apprendre à manier les platines, à sélectionner les morceaux et à les enchaîner, mais aussi à promouvoir leur événement. Aucun doute, à la fin de l'année, les rouages d'un Dj set n'auront plus de secrets pour eux !



Ici devant la régie, les élèves, accompagnés de Vision Z, découvrent le fonctionnement d'une salle de concert.

© Thierry Jeandot

Sous le regard de Lucille Ségala, l'une des artistes qui accompagne le projet, les élèves expérimentent la résistance.



© Thierry Jeandot

RÉSISTE!

PLOUARET ENTRE EN RÉSISTANCES

RÉSISTANCES! Le mot fuse, tel une interjection, voire une ponctuation, dans la bouche des élèves.

RÉSISTANCES! Parce que c'est l'intitulé du projet d'éducation artistique et culturelle (EAC), mené et coordonné par Camille Le Jeune, de la compagnie La Bao Acou.

RÉSISTANCES! En mémoire des sept jeunes résistants plouarétiens arrêtés, emprisonnés, torturés et exécutés le 6 mai 1944, il y a tout juste 80 ans.

RÉSISTANCES! Celles d'aujourd'hui, par exemple aux extrémismes dans le monde contemporain.



En ce mercredi après-midi, c'est la danseuse et chorégraphe Lucille Ségala, qui intervient au collège François-Marie-Luzel, à Plouaret. Ce projet, porté par l'établissement, la mairie et la médiathèque, mobilise deux publics : des élèves volontaires du collège – les sessions se déroulent en dehors des heures de classe – et des personnes âgées, de l'Ehpad local ou de la commune. Des artistes de différentes disciplines interviennent tout au long du processus de création. Approche du tai-chi et de la danse, improvisation d'écriture et de jeu théâtral, travail du jeu sur des textes existants... constitueront le cœur de la mise en scène. « *Le corps,*

Enora, Eline, Guillemette, Léane, Carmen, Maiwenn, Elouan, Sacha, Emma... en chaussettes sur la « scène » du foyer, se bousculent, se bidonnent, s'interpellent. « *Nous allons faire avec le corps, pas trop avec les mots. On va essayer des choses et vous me direz.* » Lucille a l'art de mettre les corps en mouvement, par exemple pour les faire fondre telles des chandelles, devenues molles jusqu'à la liquéfaction.

Tout semble improvisé, rien ne l'est. Par deux, dos à dos, l'une résiste, l'autre glisse sur ses chaussettes. Il en faut, de la confiance en l'autre pour se sentir (re)tenue ! « *Le but de l'EAC est de permettre aux jeunes de s'élever et non d'être élevés par d'autres.* » C'est la conviction forte de celles et ceux qui encadrent ce projet qui aboutira à un spectacle, présenté en extérieur et à l'Ehpad.

"RÉSISTER, C'EST DÉFENDRE NOS IDÉES, NOS PRINCIPES!"

Carmen

et tout ce qui passe par le corps, est au centre de cette création, souligne Camille. Comme pour ces sept jeunes hommes dont les corps sont arrêtés, torturés, assassinés, enterrés, déterrés, à nouveau enterrés... »



© Thierry Jeandot

+ SUR COTESDARMOR.FR/LEMAG

- > l'interview de Vision Z
- > plus d'infos sur le projet "Résistances !"
- > la vidéo d'un troisième projet d'EAC, avec le groupe Dewaere, au collège La Grande Métairie de Ploufragan

* Catering : espace restauration du personnel et des artistes

Collège Eugène-Guillevic
(Plœuc-L'Hermitage)

Le plus beau potager de récup'

« Dire qu'en début de 6^e, il n'y avait rien ici ! » Lucas n'en revient toujours pas du travail accompli. Voilà un an et demi qu'avec une trentaine de camarades, il cultive une parcelle de potager au sein du collège, à raison d'une séance par semaine (et quelques heures de permanence). Préparer la terre, installer une serre, enrichir le sol, procéder aux semis... Ils ont tout appris de A à Z, en prenant soin de récupérer un maximum de ressources : l'eau de pluie pour arroser, les tontes de pelouse pour pailler, des palettes pour construire des carrés potagers, etc. Cette démarche pleine de bon sens leur a permis de remporter le concours « *Mon potager de récup'* », mais aussi d'obtenir une belle récolte au printemps. Pommes de terre, radis, oignons



© Collège Eugène-Guillevic

et autres salades ont été vendus aux profs et la cagnotte ainsi obtenue utilisée pour améliorer le potager. En cours actuellement, la création d'un espace détente, d'un abri de jardin et d'un hôtel à insectes, ainsi qu'un nouveau projet « zéro gaspi » : les fonds de pichets du self seront bientôt récupérés pour l'arrosage du potager. Malin !

* lancé par Kerval Centre Armor et Vert le jardin 22

EN VIDÉO SUR
cotesdarmor.fr/lemag



Conseil départemental des collégiennes et collégiens

Huit collèges au cœur de la première assemblée

« On est tous citoyens et ce projet nous permet d'apprendre comment ça marche. »
Marine, collège Sainte-Anne Saint-Joachim d'Évran

C'est tout nouveau et c'est du sérieux ! Depuis janvier dernier, environ 300 élèves de 5^e et 4^e, représentant huit collèges des Côtes d'Armor, participent au premier Conseil départemental des collégiennes et collégiens, une instance qui donne la parole aux jeunes. Leur mission : proposer des projets concrets pour améliorer la vie en Côtes d'Armor ! Création d'un itinéraire vélo, mise en place d'une semaine « zéro écran », développement d'espaces égalitaires dans les collèges... Voici quelques exemples d'actions imaginées par les élèves, qui doivent maintenant les défendre auprès des autres classes. À la fin de l'année scolaire, le meilleur projet sera élu par les jeunes puis mis en œuvre. Un vrai exercice de démocratie !



En février, pour lancer les travaux, toutes les classes ont été accueillies dans l'hémicycle du Conseil départemental (ici les élèves d'Hillion). L'occasion d'en apprendre un peu plus sur son fonctionnement.

Les collèges participants

Les Cordeliers - Dinan / Sainte-Anne Saint-Joachim - Évran
Charles-de-Gaulle - Hillion / Sacré-Cœur - Lamballe Armor
Saint-Joseph Bossuet - Lannion / Chombart-de-Lauwe - Paimpol
Paul-Le-Flem - Pleumeur-Bodou / Jean-Jaurès - Saint-Nicolas-du-Pélem

TOUS LES PROJETS EN VIDÉO SUR
cotesdarmor.fr/lemag



Simon, en 6^e (Collège Saint-Joseph de Guerlédan)

“Je suis les cours depuis l'Argentine”

À 12 ans, Simon vit la moitié de l'année à Guerlédan et l'autre moitié en Argentine. Pour suivre sa scolarité dans les meilleures conditions, il a dû s'organiser. Il raconte cette double vie, qui nécessite de belles capacités d'adaptation.

Simon, pourquoi pars-tu tous les ans en Argentine ?

Ma maman est originaire d'Argentine et mon papa est français. Depuis qu'ils se sont rencontrés, ils partagent leur temps entre leurs deux pays. En Argentine, ils ont créé une école de ski nautique dont ils s'occupent d'octobre à mars. Le reste du temps, on vit à Guerlédan, où mon papa donne aussi des cours de ski nautique.

Quels sont les avantages et les inconvénients ?

Le principal avantage, c'est que je peux avancer à mon rythme. Par contre, c'est plus ennuyeux car je n'ai pas de camarades de classe, même si on fait parfois des visios avec le collège.

Est-ce que tu aimes cette vie ?

Oui, parce que j'ai deux fois tout : deux maisons, deux langues et des amis dans les deux pays !

Propos recueillis par Apolline, Morgane, Mathilde, Lison, Léwisia et Sarah, élèves au collège Saint-Joseph de Guerlédan.

Comment ça se passe pour le collège ?

Avec ma famille, on a décidé de ne pas m'inscrire au collège en Argentine car c'est très compliqué de s'organiser avec deux établissements. On s'est mis d'accord avec le collège de Guerlédan pour que je puisse continuer à suivre les cours lorsque je suis là-bas. Les profs m'envoient les leçons et les évaluations chaque semaine et je les travaille sur place avec une prof, Patricia. J'étudie avec elle de 9h30 à 12h et le soir, je fais aussi les maths et l'anglais avec une autre enseignante. En fait, je fais la même chose que les autres élèves, mais à 12 000 km !



Simon et Patricia, avec laquelle il étudie lorsqu'il est en Argentine.

POUR LIRE L'INTERVIEW COMPLÈTE DE SIMON, RENDEZ-VOUS SUR
cotesdarmor.fr/lemag



RETROUVE LES ARTICLES D'AUTRES ÉLÈVES SUR
cotesdarmor.fr/lemag

Collège Ernest-Renan (Mihiny-Tréguier)

Champion des économies d'énergie !



Ils ont réduit la consommation énergétique de leur établissement de plus de 27 % ! À Mihiny-Tréguier, c'est tout le collège qui s'est mobilisé pour contribuer à la transition écologique, en participant au challenge Cube.s pour les économies d'énergie. Élèves, professeurs, équipes administratives, personnels de cuisine et d'entretien... tous et toutes ont travaillé main dans la main pour mettre en place différentes actions telles que l'organisation d'une journée « gros pull », la création d'un club d'éducation au développement durable ou encore la mise en place de nudges* pour encourager les bonnes pratiques en termes d'économies d'énergie... Cette démarche globale leur a permis de décrocher le prix national de l'engagement, qui leur a été remis à Paris, à l'Académie du Climat (photo). Actuellement, 28 collèges publics costarmoricains sont engagés dans le challenge Cube.s.

* Nudges : outils de suggestion disposés dans notre environnement quotidien pour nous inciter à faire évoluer nos comportements.



NUMÉRIQUE: des métiers en tous genres

Halte aux clichés ! Ce n'est pas parce qu'on travaille dans le numérique qu'on est forcément un ou une « geek » qui ne lève jamais les yeux de son écran. Au total, le secteur propose plus de 800 métiers différents*, qui évoluent à toute vitesse. Les missions y sont très variées, comme l'illustrent ces témoignages recueillis auprès d'intervenantes et intervenants de l'opération Girls'R coding (lire en encadré).

* source : Direction de l'animation de la recherche, des études et des statistiques, Ministère du Travail, 2019



**JE VALORISE
LES
ENTREPRISES
GRÂCE
AUX MÉDIAS
NUMÉRIQUES**

Céline
dirigeante d'une agence
de communication à Paimpol

« Mon travail, c'est de faire connaître les entreprises, leurs produits et leurs services afin qu'elles puissent mieux se développer. Pour cela, les médias numériques sont devenus indispensables mais il ne faut pas pour autant les utiliser n'importe comment. C'est là que j'interviens ! J'aide mes clients à se poser les bonnes questions pour établir la bonne stratégie : quels outils numériques dois-je mettre en place pour toucher ma cible ? Sur quels réseaux dois-je être présent et à quelle fréquence ? Quel discours dois-je tenir pour atteindre mes objectifs ? C'est ce côté relationnel qui me plaît beaucoup, et aussi le fait de travailler pour des secteurs d'activité très différents. Et puis je me sens utile en mettant mon expertise au service des entreprises ! »



**JE
SCÉNARISE
DES JEUX
VIDÉO**

Félix
narrative designer
à Plérin

À VOIR SUR
cotesdarmor.fr/lemag :
la bande-annonce
du dernier jeu
de Félix, Jusant

« Mon métier consiste à imaginer l'histoire de jeux vidéo. Au départ, cela ressemble un peu à l'écriture d'un film ou d'un roman : il faut définir l'univers du jeu, ses personnages, son environnement, la structure de l'histoire, les rebondissements... Ensuite, il y a un gros travail pour déterminer comment les joueurs vont pouvoir comprendre cette histoire au fur et à mesure du jeu, par exemple à travers des dialogues ou des actions. Pour cela, je travaille avec toute une équipe, parfois plus de 100 personnes qui ont chacune leur spécialité : dessiner les lieux, les personnes et les objets ; leur donner vie en 3D ; créer l'univers sonore ; développer les actions de jeu... Il faut aimer travailler en équipe, savoir bien communiquer et aussi aimer trouver des solutions, car il y a beaucoup de contraintes techniques à contourner... »



**JE RÉSOUS
LES PANNES
DE TÉLÉPHONE
ET D'INTERNET**

Mélanie
Technicienne d'intervention réseaux
et télécoms à Lannion

« Mon métier, c'est de réparer les lignes téléphoniques et internet en cas de panne. J'interviens directement chez les gens ou dans les entreprises, pour trouver d'où vient le problème et y remédier, par exemple en changeant un câble ou en remplaçant une box... Je travaille aussi en extérieur, sur les lignes de cuivre ou sur le réseau de fibre optique, et parfois même sur une nacelle, quand il faut réparer un câble aérien. Ce que j'aime dans ce métier, c'est que je suis indépendante et que je ne reste jamais assise sur une chaise ! »



**JE FAIS ÉVOLUER
LES MÉTIERS
GRÂCE À
L'INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE**

Emmanuelle
Responsable transformation
et innovation à Quimper

« Dans mon entreprise, nous utilisons l'intelligence artificielle (IA) car elle nous permet de travailler plus efficacement. Elle nous aide par exemple à mieux comprendre les besoins de notre clientèle ou à analyser des documents plus rapidement... Mon rôle, c'est d'identifier les nouvelles solutions d'IA qui pourraient assister encore davantage mes collègues. Pour cela, je me tiens informée des innovations, je vais dans les salons, je suis en contact avec des start-up... Quand une technologie me semble intéressante, je la teste pour voir si elle peut vraiment apporter quelque chose à l'entreprise. Cela prend du temps, mais c'est passionnant de se projeter dans l'avenir pour imaginer les usages de demain. »



**ET AUSSI
RETROUVE PLUS
D'INFOS SUR NOS QUATRE
TÉMOINS SUR**

cotesdarmor.fr/lemag

library.adnouest.org
**Tout savoir sur
la filière numérique**

Fiches-métiers, témoignages en vidéos... ce site de l'association ADN Ouest fourmille de ressources pour découvrir le secteur et peut-être trouver des idées d'orientation.

Girls'R coding La filière numérique, c'est aussi pour les filles !

C'est un fait : les métiers du numérique ne comptent que 23 % de femmes. La génération actuelle de collégiennes pourrait-elle inverser la tendance ? L'association ADN Ouest espère en tous cas équilibrer la mixité dans cette filière. C'est pourquoi elle a invité 23 collégiennes du collège Albert-Camus (Grâces) à découvrir les coulisses du secteur. Escape-game, initiation à la programmation, atelier gaming, découverte du fablab de Lannion et visites d'entreprises ont rythmé trois jours de stage du 11 au 13 octobre 2023, qui ont aussi permis aux adolescentes d'échanger avec une vingtaine de « marraines », toutes professionnelles du numérique. Un partage d'expérience enrichissant : parmi les participantes, 33 % se disent désormais « carrément intéressées » par cette voie professionnelle.



Elles ont dit

« J'ai aimé voir l'envers du décor car on ne sait pas toujours ce qu'il y a derrière ces métiers. »
Julie

« On a fait de belles rencontres avec des femmes qui nous ont ouvert l'esprit. »
Ninon

Biodiversité Un hérisson dans mon jardin

Le printemps est de retour ! L'occasion pour le hérisson européen de sortir de son hibernation et de faire son apparition dans nos jardins à la tombée de la nuit. Voici quelques conseils pour lui offrir des conditions d'accueil idéales.



© Anne Coatesy / iStockphotos

Quelques gestes simples...

POUR L'ACCUEILLIR

- Laisser des tas de feuilles mortes et des branches pour qu'il puisse se faire un abri sauvage.
- Faire un passage à hérisson avec un trou à travers la clôture pour qu'il puisse circuler librement entre ton jardin et le voisinage. *Attention à ne pas le diriger vers la route qui est un danger pour lui.*
- Installer une petite gamelle d'eau en cas de forte chaleur. Ne surtout pas lui donner du pain ou du lait, car cela le rend malade et peut le tuer.

POUR LE PROTÉGER

- Éviter les produits chimiques qui pourraient l'empoisonner. Le jardinage au naturel lui permettra d'avoir une plus grande quantité de nourriture.
- Faire attention aux poteaux creux ou tuyaux non fermés. Une fois rentré à l'intérieur, il ne pourra pas en ressortir à cause de ses piquants.
- Le hérisson est un animal nocturne, on évite donc les robots tondeuse la nuit.



© Anne Coatesy / iStockphotos

Qui est le hérisson ?

Cette petite boule de piquants aux yeux ronds et au museau pointu est un animal nocturne qui se nourrit principalement d'insectes, de vers de terre, d'escargots ou de limaces. Bien que protégé depuis 1981, il est en fort déclin. Sa durée de vie normale est de 10 ans mais actuellement son espérance de vie ne dépasse généralement pas les 3 ans. En cause, l'utilisation de produits chimiques dans les jardins et les campagnes, et le danger des routes. Et pourtant, il est essentiel à la biodiversité et aide à préserver l'équilibre des espaces verts. Un vrai ami pour la ou le jardinier !

EN SAVOIR PLUS SUR LA BIODIVERSITÉ EN CÔTES D'ARMOR : vivarmor.fr

Découvre le jardin idéal du hérisson sur cotesdarmor.fr/lemag



© Solène Bidot



APOLLINE COLAS UN LIVRE POUR MIEUX VIVRE LA MALADIE

Très active, Apolline a aussi créé une association qui récolte des fonds pour la recherche médicale et l'accompagnement de malades atteints comme elle de la dyskinésie ciliaire primitive.

À suivre sur Instagram : [@lespetitsbonheursdapo](https://www.instagram.com/lespetitsbonheursdapo)

© Thierry Jeandot

À 13 ans, Apolline Colas vient d'accomplir son rêve : publier un livre ! Dans « Garde les étoiles dans tes yeux », la jeune fille d'Hillion, atteinte d'une maladie respiratoire rare, s'adresse aux jeunes confrontés à la maladie et à leur entourage, leur livrant tous ses bons conseils pour faire face au parcours de soins. Elle nous raconte comment elle a mené ce projet imaginé lorsqu'elle avait 11 ans.

Apolline, comment est née cette idée de livre ?

Depuis toute petite, j'aime beaucoup écrire. Avant « Garde les étoiles dans tes yeux », j'avais déjà commencé plusieurs projets d'écriture mais je ne les avais jamais terminés. C'est ma maladie qui m'a donné l'envie d'aller jusqu'au bout. Dès le départ, je savais que ce livre-là, je voulais le publier. Pour aider les enfants malades, les conseiller et surtout leur montrer qu'on peut rester positif face à la maladie.

Comment tu t'y es prise pour écrire et publier ce livre ?

D'abord, j'ai fait un plan pour organiser mes idées. Puis, j'ai rédigé chaque partie. Il y a un chapitre sur les premiers symptômes de la maladie, un autre sur le diagnostic... Je donne ensuite des conseils pour bien vivre avec la maladie et gérer ses sentiments. Au total, l'écriture a duré quatre à cinq mois. Ensuite, j'ai commencé à chercher une maison d'édition. J'ai eu beaucoup de refus et il a fallu être très patiente avant de recevoir une réponse positive de Blacklephant. Après, il y a eu encore d'autres étapes : rencontrer l'éditeur, réécrire un peu mon texte, choisir la couverture...

Qu'as-tu ressenti quand tu as enfin eu ton livre entre les mains ?

C'était bizarre, au début je n'ai pas trop réalisé. J'étais étonnée. J'étais heureuse. Mon but aujourd'hui, c'est qu'on trouve le livre en librairies mais aussi qu'il soit distribué aux enfants malades. C'est déjà le cas à l'hôpital Trousseau à Paris, où je suis suivie. Un jour, une fille atteinte de la mucoviscidose m'a dit qu'elle s'était reconnue dedans. Des adultes malades aussi. Ce livre, c'est ma victoire !

À GAGNER :
UN EXEMPLAIRE
DU LIVRE
D'APOLLINE.

« GARDE LES ÉTOILES
DANS TES YEUX »
d'Apolline Colas
Editions Blacklephant
9,90 €
★★★★★

Rendez-vous sur cotesdarmor.fr/lemag



Propos recueillis par Arwen et Elli, collégiennes à Saint-Brieuc et également en projet de livre.

RIMBAUD CREW

Texte & Dessin
BALAN

Un faux vs Info



VOUS VOUS AIDEREZ DE TOUTES SOURCES D'INFORMATION : TÉLÉ, INTERNET, LIVRES, PRESSE ÉCRITE, TÉMOIGNAGES...

